

PORCS ABATTUS.—Les recettes ne sont pas considérables, mais suffisantes à la demande. Les cours de la semaine dernière se maintiennent difficilement.

SAINDOUX.—Les transactions qui ont eu lieu dans cet article ne sont pas importantes. Le commerce local n'achète que pour ses besoins réguliers. La spéculation n'opère pas et nous sommes encore trop éloignés de l'ouverture de la navigation pour que les cours actuels soient influencés par les quantités qui nous viennent d'Ontario. On cote 16c à 10½c selon qualité.

Nous devons mettre le commerce au garde contre un système de falsification qui se pratique dans la préparation du saindoux. Cette falsification se pratique au moyen d'une certaine quantité de chaux mêlé au saindoux par lequel on fait absorber une quantité d'eau qui peut se porter à 25 pour cent sans qu'il soit possible de découvrir la fraude.

SUIF.—Le marché est pauvrement approvisionné de suif de l'Ouest. La demande est calme. On cote 7½c à 8½c pour meilleure qualité.

BOIS DE CHAUFFAGE.—Les recettes de la campagne ont fourni suffisamment à la consommation jusqu'à aujourd'hui pour déjouer les calculs des spéculateurs et la demande dans les clos est fort restreinte. Il y a très peu de bois court sur place. On cote le bois du Haut-Canada comme suit : érable \$10, merisier \$9.50, hêtre \$9, et le bois mêlé \$9.

CHARBON.—Affaires régulièrement actives pour la consommation. Les stocks sont très légers et pour peu que le froid augmente, le charbon anthracite manquera avant longtemps. Les cours actuels sont de \$11.50 à \$12.50 par tonneau pour charbon américain, \$12 pour Newcastle à grille, \$8.50 à \$9 pour charbon de forge de Newcastle, \$10 à \$11 pour charbon à vapeur écossais. Les autres qualités manquent.

CHAUSSURES.—Les fabricants sont toujours fort occupés principalement dans les chaussures légères d'été et les chaussures en prunelle. Les commandes arrivent assez régulièrement mais en moindre quantité qu'à l'ordinaire. Les stocks des marchands de compagnie sont encore assez complets. Nous voyons que nos fabricants vont rencontrer cette année quelque opposition de la part de fabricants étrangers. L'importation de chaussures pour le mois de janvier cette année est de \$2,969 contre \$632 l'année dernière. Nous espérons que nos manufacturiers auront l'avantage dans la compétition qu'on veut leur faire.

CUIR.—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler cette semaine dans le cuir. Ceux de provenance étrangère sont plus en demande que ceux de manufacture indigène. Les cours se continuent sans changement.

DROGUES ET PRODUITS CHIMIQUES.—Les stocks de produits chimiques sont très réduits et ils sont en conséquence très fermement tenus. Le sel de soude se fait rare et trouve preneurs à \$2.25 par 112 lbs; le carbonate de soude s'offre plus facilement de \$4.75 à \$5 pour baril de 112 lbs; la couperose est recherchée à \$1 par 100 lbs; le salpêtre se trouve entre peu de mains et fermement tenu de \$10.50 à \$11 par 112 lbs; le borax est extrêmement rare et commandé de 25c à 27c par lb; la demande pour la crème de tartre est régulière à 25c par lb en cristaux et 27c moulu. On cote l'alun \$2 à \$2.25 par 100 lbs.

ÉPICES.—Nous n'avons aucun changement à signaler dans les épices qui sont négligées.

A New-York, la demande est calme et les

transactions qui se concluent sont sans importance. On cote la canelle 20c à 21c par lb en or et en douane; le gingembre d'Afrique 10½c; les noix de muscade 97½c à 100; le poivre 12c à 13½c; le piment 5c à 5½c et le clous de girofle 7c par lb, le tout en or et en entrepôt.

FRUITS.—La demande pour le raisin de Valence et le muscatel sur couche a été plus accentuée cette semaine et on signale le placement de plusieurs lots de Valence à 6½c par lb et quelques parties de muscatel sur couche à \$2.20. Quelques petites transactions en amandes ont été conclues. On cote amandes du Languedoc 12½c; Tarragon 12½c; Provence 10½c; caques dures 5½c.

FOIN ET PAILLE.—Le marché a été bien approvisionné cette semaine. Les prix sont entre \$11 et \$14.50 pour 100 bottes selon qualité ou environ \$14.75 à \$10.50 par tonneau. Le marché est à la hausse. On cote paille de \$5 à \$6 par 100 bottes.

On nous informe qu'il s'est fait un grand commerce de foin dans les paroisses en bas de Montréal et qu'il en a été exporté de fortes quantités aux États-Unis.

HUILES.—L'huile blanche de loup-marin a été en assez bonne demande et on signale quelques placements à 62c par gallon. Quelques transactions en huile de morue ont aussi été conclues de 51c à 52½. On rapporte le placement d'un lot considérable d'huile d'olive à 97½, tenue en moindre partie à \$1.05. L'huile de lin est toujours fermement tenue et se trouve entre bien peu de mains. On cote la crue en grands lots à 75c et 77½ à 80c pour moindres quantités et la bouillie de 80c à 85c.

COTON.—Le marché au coton a été très actif dans les États-Unis pendant la huitaine qui vient de s'écouler. Les nouvelles favorables de Liverpool ont donné beaucoup d'entrain à la spéculation. La manufacture a aussi opéré largement. Les recettes dans tous les points sont au-dessous de ce qu'elles étaient l'année dernière à pareil temps. Les prix sont cette année de plainement 8c à 9½ plus haut que l'année dernière.

A Boston, les recettes pendant la semaine qui vient de s'écouler ont été de 2369 balles de moins qu'à pareille époque en 1871, ayant été de 8243 balles contre 5874 cette année. Les hauts prix de la laine influent d'une manière très visible sur les cours du coton.

LAINES.—Nous n'avons aucune transaction à signaler sur notre place faute de stock. A Toronto le marché est calme pour la même raison. Les acheteurs portent les offres à 44c, 45c et 46c pour la laine peignée ordinaire. Celle de qualité supérieure commanderait deux centimes de plus. On cote la laine de toison nominale de 44c à 54.

MARCHANDISES DE MARINE.—Le marché est extrêmement ferme pour les marchandises de toutes sortes. La résine No. 2 est tenue à \$5.50 par 230 lbs, l'esprit de térébentine de 90c à 95c. A New-York, l'esprit de térébentine est ferme. La spéculation opère et la demande pour le marché local et la consommation est active. Dernières ventes 80c à 80½c.

NOUVEAUTÉS.—(Dry Goods.)—Nous remarquons plus d'activité dans le commerce de nouveautés dont les stocks commencent à être au complet. Les marchands de détails ont commencé à faire leur choix et quelques maisons ont déjà effectué d'assez fortes ventes. Les indiennes sont en bonne demande et la hausse sur le coton brut en augmente la valeur de jour

en jour. Les cotonnades en général sont en bonne demande.

Le Bulletin de New-York donne le rapport suivant des affaires en dry goods dans cette ville:

Le mouvement des affaires se porte principalement sur les ventes de demi-gros. L'activité est assez grande pour répondre à l'attente du commerce. On voit arriver chaque jour des marchandises des parties éloignées du pays qui achètent librement, bien qu'ils doivent nécessairement consacrer une partie de leur temps à se renseigner sur la situation du marché, avant de donner à leurs acquisitions toute l'importance qu'elles comportent. Les marchands du Sud font de bonnes commandes. Les agents qui sont revenus récemment de tournées faites dans les États méridionaux, rapportent que les apparences sont fort encourageantes pour la saison du printemps. Les planteurs ont pu vendre leurs cotons à des prix rémunérateurs; leur position financière est meilleure, et elle leur permet d'acheter plus largement qu'ils ne l'avaient fait depuis plusieurs années. Dans l'Ouest et dans le Nord, tout semble annoncer un mouvement suivi d'affaires. Chicago s'est remis en grande partie des effets du désastre d'octobre, mais jusqu'à présent, les articles de consommation usuelle y sont beaucoup plus demandés que les articles de luxe. Il est probable que parmi les marchandises vendues dans cette ville, durant la saison du printemps, une très grande partie consistera en articles des qualités moyennes et inférieures. Les rentrées d'argent se font assez facilement, et on ne signale pas de faillites importantes.

TISSUS DE COTON INDIGÈNES.—Les ventes pour le demi-gros, suivent régulièrement leur cours. Sur toutes les qualités de marchandises, le marché conserve la fermeté signalée dans nos précédentes revues. Les tissus écrus pour draps et pour chemises, qualités moyennes et basses, ont vu leurs prix subir quelques changements, qui avaient principalement pour objet d'égaliser les valeurs, en prenant pour base la baisse qui s'est faite récemment sur les qualités plus fines. Ces valeurs restent cotées aux mêmes prix et sont très fermes. Les tissus blanchis pour draps et pour chemises, se vendent largement pour le demi-gros, à peu près aux anciens prix. Quelques marques de qualités les plus fines, sont vendues à l'étranger par les agents des fabricants, et les commandes ne sont acceptées qu'aux cours du jour. Les tissus de couleurs sont fermes, et la tendance des prix est encore vers la hausse. Les *denims* sont en hausse pour quelques marques, mais l'amélioration n'est pas encore devenue générale. Les jacquets calendrés ont haussé de nouveau; le prix demandé pour les couleurs unies est de 12½c, avec un stock peu important et la probabilité d'une nouvelle hausse. Les indiennes sont fermes; elles se vendent librement en ce qui concerne les qualités moyennes de fantaisies pour chemises.

TISSUS DE LAINES INDIGÈNES.—La demande est restreinte aux besoins limités des marchands de l'intérieur; elle est modérée dans son ensemble. Les maisons de demi-gros de notre place font des choix de casimirs fins de fantaisie, en prenant de petites quantités; mais aucune classe d'acheteurs ne semble disposée à acheter librement aux prix actuels, parce qu'on croit sans doute qu'on ne se pressant pas, ou pourra obtenir une nouvelle réduction sur les prix. Mais les détenteurs ont confiance dans la situation du marché, et ils sont plus disposés à protéger une hausse qu'à réduire leurs cotés. Les draps sont demandés modérément aux prix cotés. Les flanelles se vendent assez librement pour la saison, et sans réduction de prix.

Les fabricants se plaignent toujours du prix élevé des laines brutes, qui est, hors de proportion avec les cours des tissus. La qualité de laine indigène qui se vendait l'année dernière 42 cents revient maintenant à 75 cts. Plusieurs fabricants de New-Hampshire ont cessé de s'occuper du tissage des laines pour manufacturer des tissus de coton. On cite notamment les Mill, de Manchester, qui viennent de subir cette transformation.

TISSUS ÉTRANGERS.—Le mouvement d'affaires a continué à se dessiner très nettement la